

APPEL A COMMUNICATIONS

« La Traversée de la mémoire : sensations, émotions, constructions collectives »

**Ecole supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux (EBAX) et IUT de Bordeaux
17 et 18 octobre 2024**

Dans le sillage des deux Congrès du Groupe de Recherche du CNRS sur la mémoire (octobre 2021 et 2023) et de la journée d'étude « Textes, Art(s), Mémoire » (Maison des Sciences de l'Homme-Alpes, juillet 2023), le colloque « La Traversée de la mémoire : sensations, émotions, constructions collectives » abordera la mémoire dans une perspective interdisciplinaire, qui convoquera les sciences humaines (anthropologie, histoire, littérature, philosophie, psychologie, sciences de l'information et de la communication, sociologie, etc.), les neurosciences, les arts et le design.

Il y sera plus spécifiquement question de la construction personnelle et collective du souvenir, du va-et-vient entre mémoire individuelle et mémoire commune : on se demandera comment on fait mémoire pour soi mais aussi pour et avec autrui, parfois *malgré* autrui. On s'interrogera également sur la place des sensations et des émotions dans la construction mémorielle du point de vue neurologique, psychologique mais aussi historique ou encore sociologique. La « traversée de la mémoire » est donc à entendre comme la mise en relation sensorielle, émotionnelle et intellectuelle du passé, du présent et de l'avenir.

Les processus mnésiques ont fait l'objet de nombreuses recherches chez l'être humain comme chez l'animal pour identifier les substrats neurobiologiques qui les sous-tendent. L'approche neuroscientifique fournit des données quant aux mécanismes qui régissent la mémoire et rend ainsi possible une meilleure compréhension des troubles de la mémoire.

Dans ce cadre, on a observé que la mémoire épisodique (mémoire consciente qui permet de se rappeler d'événements passés, les souvenirs) nous aide à nous situer dans le temps et dans l'espace et à nous projeter dans le futur. Les personnes âgées ou atteintes de la maladie d'Alzheimer, par exemple, perdent souvent la notion du temps. Pour elles, qu'il s'agisse de l'heure, de la date ou des saisons, se repérer devient difficile. De récentes données issues des neurosciences suggèrent que notre perception du temps est altérée par nos sensations ou par les émotions induites par ces sensations. Les odeurs ou les musiques, par leurs effets stimulants ou relaxants, peuvent ainsi ralentir ou accélérer notre perception du temps. Ces effets témoignent du rôle de nos sensations et émotions sur la construction de nos souvenirs.

Dans une perspective neurologique mais aussi littéraire, on pourra également s'intéresser au stress post-traumatique, à sa mise en récit (cf. Philippe Lançon, *Le Lambeau*, Alice Winocour, *Revoir Paris*) et à son traitement par la thérapie sensorielle.

Dans le domaine des sciences humaines, on pourra étudier des œuvres littéraires puisque la littérature, en tant que corpus de textes qui ont été conservés à travers les époques, est bien sûr étroitement liée à la mémoire (individuelle et collective).

Dans la tradition orale, la poésie épique véhicule une mémoire collective car elle transmet les actes de figures ancestrales et mythologiques : elle entretient un lien entre présent et passé (cf. *Odyssée*, *Beowulf*, etc.).

Pour certain.e.s écrivain.e.s, comme les romantiques anglais, par exemple, la poésie est également le lieu où s'opère l'anamnèse ou réminiscence platonicienne : elle permet alors à l'âme de se souvenir de sa vraie nature, oubliée au moment de son incarnation.

On s'intéressera aux façons dont les poètes, anciens et contemporains, appréhendent la mémoire, ainsi qu'à leurs rapports au passé. On pourra par exemple analyser le rôle des

procédés littéraires pour restituer la mémoire, dans la poésie comme dans la prose (prosodie, « stream of consciousness », etc.).

Le récit, quant à lui, constitue également une voie d'exploration, de témoignage, de consignation et de fabrication de souvenirs. Pour les voix minorisées, exclues de l'histoire et de la parole publique, l'écriture laisse fréquemment une place singulière aux dynamiques de l'oralité et à l'esthétique de la variation. Face à la rareté des sources historiques, la fiction est conçue comme une possibilité d'accéder à la subjectivité des personnes victimes d'oppressions ou réduites en esclavage : c'est l'ambition, notamment, d'écrivains tels que Toni Morrison, qui propose d'écrire les vides dans les récits d'esclave. C'est alors la mémoire qui est convoquée, davantage que l'histoire : la fiction, en tant que fabrication, présente la mémoire non pas comme un compte-rendu fidèle mais comme une re-création par le récit. La question de la mémoire s'y déploie au niveau individuel, familial, local, mais aussi collectif et (trans-)national. On pourra se demander dans quelle mesure les textes peuvent devenir des lieux de mémoire.

Les domaines de l'art et du design peuvent également être sollicités et nombreux sont les artistes et designers qui se sont intéressés à la mémoire, tant du point de vue individuel que collectif. Certains d'entre eux ont, par exemple, examiné la question des mémoriaux, comme Jochen Gerz, Esther Shalev-Gerz ou Christian Boltanski.

Nos données numériques constituent elles aussi une forme de mémoire. Dès la fin du XVIII^e siècle, les progrès techniques sont mis au service de l'enregistrement, du stockage et de la diffusion des données (images, sons, textes ou encore comportements), aboutissant à la constitution d'une mémoire collective. On assiste, depuis quelques décennies, à une accélération exponentielle de ce mouvement, où la préservation de l'image est l'instrument d'une logique de surveillance.

De la photographie à l'intelligence artificielle, en passant par les caméras de surveillance à reconnaissance faciale, toute une batterie de méthodes et d'instruments traquent le corps humain et ses souvenirs pour alimenter une mémoire collective de l'humanité. L'individu devient un objet producteur de données, qui externalise désormais toute sa mémoire et confie ses souvenirs et ses émotions à des serveurs et des lieux de stockage qui lui échappent.

Si l'on peut déplorer ces changements, sources de vives préoccupations, certains artistes les intègrent à leurs pratiques en proposant des œuvres « à vivre », des œuvres en expériences multisensorielles. On pourra ainsi s'intéresser aux œuvres qui interrogent l'impact des machines et des technologies sur la mise en surveillance globale des individus, mais aussi tenter de comprendre à travers des œuvres comment les machines aident et accompagnent les développements et résistances de nos capacités sensorielles face aux enjeux de notre devenir corporel et notre humanité.

Les communications pourront porter sur les questions suivantes (liste non exhaustive) :

- comment s'articulent mémoires individuelles et collective(s) ?
- comment sont-elles représentées dans la littérature et l'art ? En quoi ces représentations forment-elles une mémoire commune ?
- les récits mémoriels présentent-ils des caractéristiques linguistiques ou artistiques propres ?
- en quoi la représentation des événements et des traumas permet-elle de constituer une mémoire ?
- comment interagissent mémoire et sensations ?
- comment les sensations peuvent-elles être mises à profit dans le traitement des troubles de la mémoire ?
- comment la mémoire informatique interagit-elle avec la mémoire humaine ?

Les propositions de communication (en français ou éventuellement en anglais, de 400 mots maximum, accompagnés d'une brève bibliographie) seront envoyées d'ici le 20 mai 2024 à l'adresse traversee.memoire@gmail.com. Les auteurs et autrices seront informé.e.s des résultats fin juin 2024.

Le colloque donnera lieu à une publication.

Bibliographie sélective :

- Baccarani, A. Donnadiou, S. Pellissier, S. et Brochard, R. 2023. Relaxing effects of music and odors on physiological recovery after cognitive stress and multisensory interaction. *Psychophysiology*. doi.org/10.1111/psyp.14251
- Baccarani, A., Grondin, S., Laflamme, V., & Brochard, R. 2021. Relaxing and stimulating effects of odors on time perception and their modulation by expectancy. *Attention, Perception, and Psychophysics*, 83, 448–462. <https://doi.org/10.3758/s13414-020-02182>
- Bernard, A., Andrieu, B. 2014. *Le Manifeste des arts immersifs*, PUN : Epistémologie du corps.
- Bernard, A. 2015. *Immersion de l'art - Interactions, insertions, hybridations*, L'Harmattan: Mouvement des Savoirs.
- Crignon, P. 2005. « La sensibilité altérée », dans Jean-Louis Déotte (sld), *Appareils et formes de sensibilité*, Paris, l'Harmattan.
- El Haj and Kapogiannis. 2016. Time distortions in Alzheimer's disease: a systematic review and theoretical integration. [Aging and Mechanisms of Disease](https://doi.org/10.1038/npjamd.2016.16), 2, 16016. doi:10.1038/npjamd.2016.16
- Howes. D., et Marcoux, J.S. 2006. « Introduction à la culture sensible ». *Anthropologie et sociétés*, 30, 3.
- Mondzain, M.J. 2007. *Homo spectator. De la fabrication à la manipulation des images*. Paris : Bayard.
- Poissant. L. 2003. *Esthétique des arts médiatiques : Interfaces et sensorialité*. Saint-Etienne : Publications de l'université.
- Rieusset-Lemarié, I. 1999. *La société des clones. A l'ère de la reproduction multimédia*. Paris, Acte Sud
- Sauvageot, A., Borillo M. (eds.). 1996. *Les cinq sens de la création, Art, Technologie, Sensorialité*. Paris : Champ, Vallon.
- Simondon, G. 1989. *Du monde d'existence des objets techniques*. Paris : Aubier.

Comité d'organisation :

- Stéphanie BELIGON, Université Savoie Mont Blanc, LLSETI, EA 3706
 Charles GAUTIER, EBABX, Centre d'anthropologie culturelle de l'Université Paris Cité
 Céline SOUCHAY, Université de Grenoble, LPNC UMR 5105

Comité scientifique :

- Stéphanie BELIGON, USMB, LLSETI, EA 3706
 Anaïs BERNARD, UCO Angers, CHUS, associée CiTu-Paragraphe, EA 349
 Carole BRANDON, USMB, LLSETI, EA 3706
 Sophie DONNADIEU, USMB, LPNC, UMR 5105
 Carline ENCARNACION, Université de Toulouse - Le Mirail, CAS, EA 801
 Charles GAUTIER, EBABX, Centre d'anthropologie culturelle de l'Université Paris Cité
 Pascal HOT, USMB, LPNC, UMR 5105
 Andrew JOHNSTON, Lycée du Parc, Lyon
 Caroline POLLENTIER, Université Sorbonne nouvelle, EA 4398 – IUF
 Céline SOUCHAY, Université de Grenoble, LPNC UMR 5105